

80M Pour t'avoir aimé.

J'ai découvert les nuits sans fin, tout l'horizon autour d'une île,  
Pour t'avoir aimé.  
J'ai découvert qu'il n'y avait rien, le long des frontières de l'exil,  
Pour t'avoir aimé.  
Quand je parlais de liberté, elle n'était pas emprisonnée,  
De solitude.  
Quand je disais encore t'aimer, les flashes criaient tout mon passé,  
Mon cœur qui brûle.  
Mon cœur qui brûle.

J'ai découvert la grande histoire, tout love story et ses batailles,  
Pour t'avoir aimé.  
J'ai retrouvé dans nos bagarres, l'amour qu'on faisait sur la paille,  
Pour t'avoir aimé.  
Quand je dis qu'il faut être là, il faut sur moi, que tu me croies,  
Que l'on s'appelle.  
Que l'on s'appelle.

Pour t'avoir aimé,  
J'ai écrasé des amitiés, mis le feu à l'éternité,  
J'ai oublié qu'il y a ailleurs, des endroits où battent des cœurs.  
Pour t'avoir aimé,  
J'ai mis mes désirs à l'absence, mes coups de gueule dans le silence,  
J'ai oublié qu'il y a des jeux, où je pouvais cacher ma peur.  
Pour t'avoir aimé,  
J'ai oublié ce que j'étais.

J'ai oublié la mort sans lois, l'humour pour ne pas oser dire,  
Pour t'avoir aimé.  
J'ai découvert qu'il y a des bois, où les braises n'osent pas mourir,  
Pour t'avoir aimé.  
Quand je dis qu'il y a plus fort, plus brillant que le plus bel or,  
Qu'on peut encore.  
Qu'on peut encore.

Pour t'avoir aimé,  
J'ai oublié les jours d'avant, signés à d'autres croix de sang,  
J'ai oublié que poussent des fleurs, même dans les jardins du bonheur.  
Pour t'avoir aimé,  
J'ai ouvert mes mains en confiance, en confidences à d'autres mains,  
Et si ce soir enfin je danse, c'est que j'attends de toi, demain.  
De pouvoir t'aimer,  
Retrouver celui que j'étais.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr